

# Le guérite

2014

SANDOZ -PAROLIER

A l'entrée  
J'ai stationné  
Dans la guérite,  
A côté de la porte  
Qui avait fait vœu  
De ne pas s'ouvrir.

J'ordonne, j'ordonne,  
Je dispense des pépites  
Je dessine les colonnes  
Je m'exprime en script  
Je mesure les strates  
Où ta lumière me diffracte

Je me réquisitionne  
Je me composte en billet  
Pour une mission  
De satellite  
Salutaire et je la salue  
A ses rondeurs je destine  
Sur sa peau des heures  
De ronde sur ses chemins  
De ronde  
Jusqu'à la guérite...

J'hérite, j'hérite,  
De stalags intérieurs  
Dont je me déloque  
Et n'en taris point  
Des loges, d'éloges,  
Je tire des sonates  
A la foire Zitrone...

Je rate des avions  
Pour la mort que  
J'annule au dernier moment  
J'annule d'exploser  
En me déchirant,  
J'annule de me démembrer  
En touchant le sol,  
J'annule des particules  
De kérosène,  
Oh, que je mette le zen,  
Que m'enthousiasme  
Le silence de ma créature,  
Alors qu'elle siffle en flûte  
Des arrivées en gare,  
Fanfaronne !

J'active les mannettes  
Invective la Mannschaft  
Et je ris des bleus  
Que tu me fais dans le dos  
En retroussant des manches  
Et des têtes de pioche  
De tes lèvres croches.  
Tes crocs s'effilochent  
Dans mes atterrissages.  
Dans une paire de draps  
Ton jour viendra.  
Nous sommes à un partout.  
Partout nous sommes à un.  
Où que nous soyons  
Nous sommes à un !  
Sommes-nous ?  
Sommes-nous ?  
Autre chose  
Qu'une intention  
Qui se matérialise  
Un instant ?  
Croyance cristallisée.  
Ne perdons plus  
Le fil du souffle  
Sous aucun prétexte...  
Il n'y a qu'un souffle,  
Il n'y a qu'un jour,  
Il n'y a qu'un fil,  
Suspendu à un poil,  
A un cheveu sur la langue  
Des constellations.

Déconstelle  
Ma cuillère à sucre  
Déconstelle-nous  
Ces panthères roses  
Allergiques  
Aux poussières d'étoile...

Twiggy, Twiggy,  
Je t'embrasse sous le gui.  
Au fond de mon lit  
J'écoute Peggy Lee  
Et par malice, je revends,  
Je brade ses thermomètres,  
Je lui baise la fièvre  
Je joue de sa fève  
Pour un peu de galette  
Que je laisse sur sa tablette

Au pied levé  
Dans la frangipane,  
Avant de m'éclipser,  
De me clipser à moi-même  
A nouveau, juste à temps,  
De me peindre en idoine  
Au modèle de son Excellence  
Aux extraits  
De la chélidoine !

A l'entrée  
J'ai stationné  
Dans la guérite,  
A côté de la porte  
Qui avait fait vœu  
De ne pas s'ouvrir.

A l'entrée  
J'ai stationné  
Dans la guitoune...  
Alors que je t'aimais  
J'ai signé des laisser-passer  
A des couleuvres,  
Des salamandres,  
Dont je me suis lassé...

A l'entrée  
J'ai renoncé aux pourquoi  
J'ai réenregistré par-dessus,  
Par-dessus des passés  
Impossibles à effacer,  
J'ai gravé, j'ai gravé,  
Avec de nouvelles aiguilles  
De phonographe,  
J'ai détricoté les triques  
Que je te tendais pour me battre... je les ai ôtées  
Les triques que je te tendais  
Les triques que je te tendais  
Alors que je t'aimais...

A l'entrée  
J'ai stationné  
Dans la guérite,  
A côté de la porte  
Qui avait fait vœu  
De ne pas s'ouvrir.  
Vœu de ne pas s'ouvrir !